

Pompeios, celebrem Campaniae urbem (...) consedissee terrae motu uexatis quaecumque adiacebant regionibus. (...) sexcentarum ouium gregem exanimatum et diuisas statuas, mot ae post hoc mentis aliquos atque impotentes sui errasse.

Praecesserat per multos dies tremor terrae, minus formidolosus quia Campaniae solitus ; illa uero nocte ita inualuit, ut non moueri omnia sed uerti crederentur.

Pompéi, ville fort visitée en Campanie (...) fut abîmée, nous le savons, par un tremblement de terre dont souffrirent tous les alentours. (...) Un troupeau de six cents moutons fut asphyxié, que des statues se fendirent, et qu'après l'événement on vit errer des hommes devenus fous et délirants.

Pendant de nombreux jours un tremblement de terre avait précédé ; il était peu effrayant, parce qu'en Campanie on en avait l'habitude. Mais cette nuit il avait déjà une telle puissance qu'on croyait non pas que tout était bouleversé, mais retourné.

1. Dans le second paragraphe, trouver l'expression latine traduite en français par « un tremblement de terre ».

Terrae motu

2. Que signifie le terme latin « nocte » ? Donnez un mot français qui en soit issu.

nuit

Nocturne, noctambule

3. Pourquoi, selon Pline, les Pompéiens ne paraissent pas plus s'effrayer de ce tremblement de terre ?

« en Campanie, on en avait l'habitude »

Nonum kal. Septembres hora fere septima mater mea indicat ei adparere nubem inusitata et magnitudine et specie.

Nubes (incertum procul intuentibus ex quo monte, Vesuuium fuisse postea cognitum est) oriebatur, cuius similitudinem et formam non alia magis arbor quam pinus expresserit.

Le neuvième jour avant les calendes de septembre [le 24 août 79 après Jésus-Christ], ma mère me montre vers la septième heure [environ 13 heures] qu'il lui apparaîtrait un nuage d'une grandeur et d'un aspect inhabituels.

Un nuage montait (pour ceux qui l'observaient de loin, il était incertain de quelle montagne il venait; on sut par la suite qu'il provenait du Vésuve); et aucun autre arbre que le pin n'y ressemblait davantage à son image et à son aspect.

1. De quel phénomène naturel Plin et sa mère sont-ils témoins dans ce passage ?

Un nuage en forme de pin parasol sort du mont Vésuve

2. Quel mot latin - répété deux fois dans cet extrait - désigne le nuage ? Connaissez-vous un mot français qui en soit issu ?

nubem

nubes

nébuleux

3. A quel élément naturel est-il comparé ? Faites-en un rapide croquis.

Un pin parasol « formam (...) pinus »

Iam nauibus cinis incidebat, quo propius accederent, calidior et densior ; iam pumices etiam nigrique et ambusti et fracti igne lapides; iam uadum subitum ruinaque montis litora obstantia.

Interim e Vesuuio monte pluribus locis latissimae flammae altaque incendia relucebant, quorum fulgor et claritas tenebris noctis excitabatur.

Sed area ex qua diaeta adibatur ita iam cinere mixtisque pumicibus oppleta surrexerat.

Nam crebris uastisque tremoribus tecta nutabant, et quasi emota sedibus suis nunc huc nunc illuc abire aut referri uidebantur. Sub dio rursus quamquam leuium exesorumque pumicum casus metuebatur.

Iam dies alibi, illic nox omnibus noctibus nigrior densiorque.

Déjà les cendres tombaient sur les bateaux ; plus ils approchaient, plus elles devenaient chaudes et denses ; déjà aussi c'étaient des pierres ponceuses et des cailloux noirs, carbonisés et brisés par le feu; déjà le fond de la mer semble se soulever et le rivage fait obstacle par les éboulis de la montagne.

Pendant ce temps, des flammes très larges et de gros incendies luisaient en plusieurs endroits du mont Vésuve; leur éclat et leur clarté étaient avivés par les ténèbres de la nuit.

Mais la cour d'où l'on accédait à son appartement, s'élevait, déjà recouverte par de la cendre mêlée à des pierres ponceuses.

Les bâtiments vacillaient en effet sous les tremblements fréquents et importants et semblaient partir et revenir, tantôt de-ci, tantôt de-là, comme ébranlés de leurs fondations. En revanche en plein air on craignait la chute de pierres ponceuses, quoique légères et poreuses.

Déjà ailleurs c'était le jour, mais ici la nuit était plus noire et plus dense que toutes les nuits.

1. Relever, dans cet extrait, les différentes manifestations de l'éruption du Vésuve.

Des cendres, des pierres ponce, des cailloux noirs, carbonisés, brisés par le feu (bombes).

Des flammes

Des tremblements de terre

L'obscurité

2. Compléter le tableau ci-dessous :

Mot latin du texte	Traduction	Mot dérivé
cinis	des cendres	Incinérer
pumices	Pierres ponce	
lapides nigri	Cailloux noirs	Lapider, lapidaire / nègritude
igne	Feu	Ignifugé

3. Quels champs lexicaux s'opposent dans ce passage, notamment avec des termes comme « flammae », « claritas » / « tenebrae », « noctibus ».

Les champs lexicaux de la lumière et de l'obscurité s'opposent dans cet extrait.

Praeterea mare in se resorberi et tremore terrae quasi repelli uidebamus.

Ab altero latere nubes atra et horrenda, ignei spiritus tortis uibratisque discursibus rupta, in longas flammaram figuras dehiscibat.

Nec multo post illa nubes descendere in terras, operire maria ; cinxerat Capreas et absconderat, Miseni quod procurrit abstulerat.

Densa caligo tergis imminebat, quae nos torrentis modo infusa terrae sequebatur.

Ensuite, nous voyions la mer s'absorber en elle-même et pour ainsi dire repoussée par le tremblement de terre. De l'autre côté un nuage noir et terrifiant s'ouvrait en de longues formes de flammes, rompu par les allées et venues tordues et oscillantes du souffle de feu.

Peu après, le nuage descendit sur les terres et couvrit la mer; il avait entouré Capri et l'avait cachée, il avait dérobé à la vue la partie en saillie du cap de Misène.

Je me retourne: un nuage sombre et dense nous menaçait par derrière, qui nous suivait à la manière d'un torrent répandu sur le sol.

1. Quels éléments déjà évoqués par Pline dans d'autres passages sont ici regroupés ?

Tremblement de terre, nuage noir, flammes

2. Sur la carte de la baie qui vous a été fournie, représenter schématiquement les éléments évoqués dans cet extrait.
3. A quoi Pline compare-t-il cette dernière phase de l'éruption ?

Un torrent répandu sur le sol

Paulum reluxit, quod non dies nobis, sed aduentantis ignis indicium uidebatur. Et ignis quidem longius substitit ; tenebrae rursus cinis rursus, multus et grauis.

Tandem illa caligo tenuata quasi in fumum nebulamue discessit ; mox dies uerus.

Occursabant trepidantibus adhuc oculis mutata omnia altoque cinere tamquam niue obducta.

Ça brillait un peu à nouveau, mais pas comme le jour, comme l'annonce d'un feu qui approche. Et du moins le feu ne s'avança pas particulièrement loin; de nouveau ce furent les ténèbres, de nouveau ce furent les cendres, abondantes et lourdes.

Enfin, ce nuage, pour ainsi dire affaibli en fumée ou en brouillard, disparut; ce fut bientôt le jour véritable.

Tout à nos yeux en désarroi se présentait transformé et recouvert d'une profonde couche de cendres, comme de la neige.

1. Dans le second paragraphe de cet extrait, Pline utilise un terme nouveau pour désigner « ce nuage ». Quel est-il ? Pourquoi ne recourt-il pas au mot « nubes » comme dans le reste de sa lettre ?

caligo

Caligo = nuage, brouillard, ténèbres

Un terme péjoratif : de nubes (nuage) on passe à caligo (nuage, ténèbres, détresse). Il a perdu de sa densité, mais est devenu monstrueux aux yeux du témoin > changement de terme

2. Comment comprenez-vous la dernière phrase de cet extrait ?

Pompéi a été rayée de la carte, tout comme Herculanium et Stabies. Pline sait qu'il a été témoin d'une catastrophe naturelle sans précédent.